



Auvergne-Rhône-Alpes, Allier
Néris-les-Bains

Lotissement de Néris-Terrasse dit le Colombier

Références du dossier

Numéro de dossier : IA03000706

Date de l'enquête initiale : 2025

Date(s) de rédaction : 2025

Cadre de l'étude : recensement du patrimoine thermal Patrimoine thermal en Auvergne-Rhône-Alpes

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : lotissement

Appellation : Néris-Terrasse, Le Colombier

Compléments de localisation

Milieu d'implantation :

Références cadastrales :

Historique

Le lotissement dit Néris-Terrasse est à l'origine un terrain de 26 853 m² environ au sud de la station thermale, appelé "Champ du Colombier". Le terrain domine le chemin de Villebret (actuelle avenue Marx Dormoy menant à l'ancienne gare) et correspond à la parcelle 680 (feuille A) du cadastre napoléonien. Il est donné à Louise Lecoinge, veuve du comte Alamargot de Villiers, par sa mère Madeleine Villates de Peuffeilhoux. La comtesse Louise Alamargot en devient la propriétaire pleine et entière en 1880, et décide à la fin du siècle de se séparer de ce terrain, et de le vendre en plusieurs lots. Elle fait donc appel à une société habituée de ces transactions immobilières et bien connues des stations de villégiature : Berhneim frères et fils. Pour la comtesse, ils se chargent de réaliser un plan du futur lotissement et mettent en place un cahier des charges afin de préparer et d'encadrer la vente des lots.

À l'origine, le plan prévoit un ensemble de 72 lots, répartis sur six îlots. Ces derniers sont bordés par un réseau de voirie, agencé autour d'un terre-plein nommé 'Rond-Point' et que l'on retrouve encore aujourd'hui dans le plan du lotissement.

La vente des lots a lieu à partir de 1905, passant notamment par des réclames dans le journal de la station thermale, et avec des constructions de villas qui s'échelonnent entre deux à six ans après la vente de la parcelle. Certains acquéreurs investissent dans le lotissement en achetant plusieurs lots (parfois sur plusieurs années) afin de former à terme une parcelle plus conséquente, que l'on retrouve dans le cadastre actuel. Le cahier des charges précise le type de constructions attendues, "maisons de campagne ou d'habitations bourgeoises" en retrait de la rue.

En 1911, l'ensemble de la voirie est cédé à la municipalité et le lotissement de Néris-Terrasse est bien assimilé dans le [plan du PAEE](#) publié en 1922. Une extension du lotissement est d'ailleurs envisagée selon le plan du PAEE, avec le même agencement en étoile que le Colombier, mais il semblerait qu'il ne soit finalement jamais réalisé. Quant aux noms des rues, ils ont subi quelques évolutions, mais tous demeurent liés aux origines du lotissement et au caractère de villégiature de ce quartier thermal.

Période(s) principale(s) : 1er quart 20e siècle ()

Dates : 1905 (daté par source)

Description

Le Lotissement de Néris-Terrasse est un lotissement qui est à l'origine régi par un cahier des charges réalisés en 1905, obligeant les acquéreurs à faire construire dans les deux ans une "habitation bourgeoise ou bien une maison de campagne".

Les lots de parcelles présentés dans le cahier des charges ont une superficie comprise entre 221 m² pour le plus petit et

701 m² pour le plus grand, permettant ainsi de ménager un espace de découvert de jardin entourant l'édifice en milieu de parcelle.

Le plan d'origine n'a été que très peu modifié. Sur les 72 lots de 1905, on retrouve aujourd'hui un ensemble de 34 parcelles, dont la plupart sont toutes issues des fusions et des rassemblements des lots de 1905. L'ensemble des maisons construites dans ce quartier répond d'ailleurs au cahier des charges : ce sont des maisons non mitoyennes, installées en milieu de parcelle, en retrait donc de la voirie et ménageant un jardin.

La plupart des édifices ont été construits dans l'Entre-deux-guerres. En 1922, on en compte 13 construites tandis que la vente des lots s'accéléra à partir des années 1925 et jusqu'à la veille de la Seconde Guerre mondiale.

Eléments descriptifs

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété d'une personne privée

Du Colombier à Nérès-Terrasse : un lotissement de villégiature thermique

1. La création d'un deuxième lotissement de villégiature.

Le lotissement de Nérès-Terrasse correspond au deuxième grand chantier d'allotissement de la station thermique. Après celui de l'Avenue Reignier à partir de 1864, le début du XX^e siècle voit la parcellisation du terrain de la comtesse Alamargot de Villiers, au sud de la station, appelé le "Colombier" dans le cadastre napoléonien. Cette opération s'inscrit dans le contexte florissant de la saison thermique nérésienne qui accueille un nombre croissant d'"étrangers". Alors que les infrastructures thermiques et les hôtels se modernisent et s'agrandissent, les terrains vides à proximité directe de la station sont des opportunités pour les lotisseurs et les promoteurs immobiliers.

Contrairement à Henri Reignier qui avait pris en charge la revente de parcelles du pré Martin qu'il avait acquis, la comtesse fait appel à un intermédiaire : la société **Bernheim, frères et fils**. Cette société est connue pour l'allotissement et la vente de terres afin de les transformer en quartier de villégiature, que ce soit dans la banlieue parisienne, en station balnéaire ou thermique. Rompus à l'exercice, ils mettent en place cette opération immobilière courante à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle.

Le terrain de la comtesse est donc alloti : il est découpé en plusieurs îlots, eux-mêmes divisés en parcelles afin de faciliter la vente. Le plan est dressé en 1905 simultanément au cahier des charges, pour encadrer la vente et les futures constructions. Rien ne sort de l'ordinaire dans cette opération. Le plan adopté est celui de l'étoile : des voies rectilignes convergent vers une place centrale, occupée par un petit terre-plein, qui devait à l'origine abriter un kiosque. Cette organisation du nouveau lotissement est emblématique des créations ex-nihilo de quartiers urbains destinés à la villégiature, tels que celui de la ville du Vésinet, en région parisienne ou encore celui de Vaires-sur-Marne (77), alloti par la même société Bernheim quelques années après Nérès-les-Bains.

L'envergure projetée du lotissement du Colombier est plus limitée que les exemples précités : les 72 parcelles sont réparties sur 6 îlots, organisés autour de cinq rues et de la place Saint-Georges. Malgré cette taille réduite, la projection de ce futur lotissement est caractéristique des opérations immobilières de villégiature du début du siècle. Les frères Bernheim mettent dès 1904 une réclame dans le journal local : ils appellent Nérès-Terrasse ce nouveau lotissement. Ce terme renvoie à la sémantique du jardin et du plein air, mais aussi de la vue. Le futur lotissement ouvre sur le parc thermique et le Casino, qui vient d'être achevé. L'emplacement original du quartier du Colombier est également placé au milieu des champs et des prés, et ouvre sur le Camp de César, de l'autre côté de la route de Villebret (aujourd'hui avenue Marx Dormoy), lieu de fouilles et promontoire sur la ville. Une carte postale des années 1910 ou 1920 permet de replacer l'édification du lotissement dans son contexte géographique. Il semble surgir de terre dans un contexte de bord de petite commune, presque rurale, permettant d'établir un lien privilégié avec la nature et son environnement paysager immédiat.

Ce dernier élément permet de différencier la construction de l'avenue Reignier avec l'établissement de Nérès-Terrasse. L'avenue Reignier est incluse dans l'évolution directe de la commune, reliant le bourg ancien et la station. Seules les architectures des édifices et leur destination permettent de qualifier cette avenue de "terrain de villégiature". Au contraire, Nérès-Terrasse est un projet pensé et conçu pour la villégiature thermique, avec des indications claires et explicites quant à la destination de ce lotissement, notamment dans le cahier des charges et dans l'organisation même du quartier.

2. L'identité nérésienne d'un lotissement de villégiature thermique

Le tracé des rues rayonnant autour d'une placette centrale est conservé dans le plan actuel, de même que l'organisation parcellaire. Plusieurs lots d'origine ont été rassemblés afin de former les parcelles actuelles, plus grandes, parfois traversantes et ménageant un plus large terrain et un plus grand découvert de jardin. Ainsi, l'agencement des rues n'a que

peu été bouleversé. Il faut se tourner vers l'onomastique des rues afin de déceler une certaine évolution et une volonté d'ancrer, à l'origine, ce lotissement dans l'histoire nérésienne.

Des noms liés à Nérès et à sa station

La place Saint-Georges actuelle autour de laquelle s'aménage l'ensemble du lotissement et les rues en étoile, est désignée par "Rond-point" dans le plan de 1905. Il prend son nom actuel en 1913, lorsque le conseil municipal décide d'honorer l'ancienne propriétaire du terrain, la comtesse Alamorgot de Villiers, veuve de Jean-Albert de Lassaigue, comte de Saint-Georges. On note que deux autres noms de rue rendent hommage à des donatrices et fondatrices de la station. Ainsi, **la rue Favières** est nommée dès 1905 en souvenir de Madame Elisabeth de Favières, qui a fondé le premier hôpital thermal de Nérès. A l'origine la rue Favières correspond à la rue Alban Rolin actuelle, remontant du parc vers la place Saint-Georges. Puis elle est déplacé le long du grand hôtel (aujourd'hui immeuble), délimitant le lotissement au nord-est et longeant le parc et le cour de tennis moderne.

La rue Alban Rolin prend ce nom après la Seconde Guerre mondiale, et rend également hommage à une grande dame de la station. Selon l'historien local **Jean-Pierre Rebière**, la veuve de monsieur Rolin aurait utilisé une grande partie de sa fortune pour améliorer les équipements de la station et de la commune, notamment en payant l'installation de l'horloge au clocher de l'église ou bien la création du marché couvert (1914-1923) dans le bourg de Nérès¹.

Trois autres rues ont vu leur nom changer à partir de 1913 afin d'honorer des artistes ayant séjourné dans la station. **La rue Massenet**, hommage au musicien Jules Massenet (1842-1912) qui s'est rendu à plusieurs reprises à Nérès, correspond à l'ancienne rue des Terrages inscrite sur le plan de 1905, menant vers le quartier du même nom. De même **la rue Alphonse Daudet** fait référence à l'écrivain et dont le nom remplace celui de **Edmond Tudot**, collectionneur et graveur bourbonnais, peut-être moins connu du grand public au début du XIX^e siècle.

Vers des noms de rues plus classiques

Contrairement aux deux artistes cités, **la rue Alexandre Dumas** nommée ainsi en 1959, ne semble pas faire référence à un quelconque séjour de l'écrivain dans la station. A l'origine la rue renvoie d'avantage à la création artistique féminine. Elle est indiquée **rue Sappho** sur le plan de 1905, évoquant l'image antique de la poétesse grecque vivant sur l'île Lesbos. En 1913 le nom a été remplacé par celui de **rue Henry Gréville**, pseudonyme de l'écrivaine Alice Fleury-Durand (1842-1902), dont l'œuvre a marqué la fin du XIX^e siècle français, avant de céder la place au plus connu Alexandre Dumas, au détriment de l'originalité.

Enfin la rue délimitant l'extrémité sud-ouest est nommée **rue des "Cars"** en 1905, l'origine de ce terme est inconnu, et plusieurs interprétations renvoient au passé antique ou carolingien. La proximité avec le "Camps de César" aurait également pu avoir une incidence sur l'emploi de ce terme. Elle est ensuite remplacée par **avenue Carnot** en 1913, pour honorer le président de la III^e République assassiné en 1887 et dont le nom se propage dans les villes françaises au début du XX^e siècle. Cependant un effet de juxtaposition de ces deux semblent avoir cours dans les années 1960, puisque l'avenue devient **"Rue des Kars"** que l'on connaît aujourd'hui.

L'étude rapide des noms de rues et de l'évolution sont des indicateurs indirects du rattachement du lotissement à un quartier de villégiature. Les noms habituellement projetés lors de la création de ce type de lotissement sont pour la plupart générique et réutilisable. Au contraire, les noms de Nérès-Terrasse ont été pensés dès 1905 comme des références locales et artistiques, afin d'ancrer le lotissement dans une géographie particulière. La cession des voies à la municipalité en 1911, entraîne un double mouvement d'un côté de conservation des noms de mécènes et d'investisseurs locaux et de l'autre, de transformation montrant une volonté d'affirmer le prestige de la station en évoquant le souvenirs d'hôtes et d'artistes célèbres ainsi que des personnalités publiques de la fin XIX^e siècle.

3. Habiter le lotissement de Nérès-Terrasse

L'architecture des maisons semble avoir peu évoluée depuis les années 1910 et les premières campagnes de constructions. Ces maisons répondent à l'injonction de "demeures bourgeoises" précisées dans le cahier des charges de 1905. Bien que leur architecture dénote par leur apparent éclectisme, on peut les qualifier de **villa**, c'est-à-dire des *maisons non mitoyennes au milieu de parcelle* selon la définition proposée par Claude Laroche². Cette définition s'inscrit dans la continuité des réflexions de François Lhoyer en introduction de l'ouvrage *Le Vésinet, Modèle Français D'urbanisme Paysager : 1858-19303*. Il qualifie de "maisons périphériques", ces architectures domestiques proche du centre urbain mais proposant une indépendance directement visible dans leur agencement. Ces maisons sont isolées, quadrifons et non alignées, au contraire des maisons de faubourg, qui prolongent une artère urbaine et auquel se rattache davantage l'avenue Reignier.

Ainsi, Nérès-Terrasse est véritablement envisagée comme un lotissement de villégiature et les premiers acheteurs et propriétaires de terrains révèlent la réussite de ce projet urbain. Les premières villas construites sont celles des médecins de la station. Ils achètent dès 1907 certains lots de parcelles autour de la place Saint-Georges. Cet attrait du lotissement par ces docteurs, figures emblématiques de la station thermale, contribue à l'essor et à l'engouement autour de Nérès-Terrasse. On remarque que **plusieurs cartes postales** sont éditées localement dès 1910, mettant en scène ces villas et citant les propriétaires médecins. Les différences de traitement stylistique dans l'architecture de ces premières villas permettent également d'avoir un panorama complet des modèles proposées pour les demeures de villégiature des notables. Les styles

historicisant de la villa du Docteur Delarrat, ou néo-régionaliste de la villa du Docteur Macé de Lépinay sont des indicateurs des goûts et des aspiration architecturales des commanditaires privés au début du XX^e siècle.

Simultanément des docteurs, ce sont des Montluçonnais qui investissent dans Nérès-Terrasse. Plusieurs négociants font l'acquisition de lots à partir de 1911, allant parfois jusqu'à former une parcelle de grande ampleur et ménageant un large découvert de jardin. Ainsi, l'exemple de la Villa Primerose est le plus emblématique. Le négociant montluçonnais Félix Joyau fait l'acquisition de six lots, et implante en 1913 une maison qui se rattache aux modèles italiens de l'architecture de villégiature⁴, avec ses toits à différents niveaux et sa façade qui n'est pas au même niveau mais ponctuée de saillies et de décrochés. Le belvédère à toit en pavillon est un marqueur dans le paysage du lotissement. Il permet à la fois de donner à voir la maison et d'offrir à son propriétaire un point de vue sur la campagne environnante. Comme M. Joyau, d'autres montluçonnais construisent une maison à Nérès-Terrasse, établissant concrètement le caractère de villégiature du lotissement. La proximité directe avec la gare de Nérès (construite à partir de 1929) favorise certainement ces nouveaux propriétaires.

Ces villas semblent devenir la vitrine de ce lotissement de villégiature, comme en atteste la profusion de cartes postales éditées dans l'Entre-deux-guerres les mettant en scène. D'autres villas, plus modestes en apparence s'établissent également, notamment sur la rue des Kars et l'ancienne avenue des Terrages (aujourd'hui Massenet). Maisons d'un étage carré, construite sur un ou deux lots, avec un plus petit découvert de jardin, elles reprennent cependant les codes formels de la villa. Faux pans de bois, bichromie des décors et soubassement à pierre vues viennent agrémenter ces édifices, conservant la cohérence architecturale générale du lotissement. La maison construite par un couple d'instituteurs parisiens au 12 rue Massenet reprend l'ensemble de ce vocabulaire formel dès sa construction. A l'origine cette villa est un immeuble puisque dans les plans de 1926, elle est composée de deux appartements sur les deux niveaux, et donc probablement destinée à la location pour curiste. Cet exemple n'est pas unique dans le lotissement, et renvoie à une volonté pour les propriétaires d'assimiler les immeubles de location saisonnières aux modèles de la maison de villégiature. Cette stratégie est caractéristique de l'essor des stations et permettent d'élargir l'offre des meublés pour les curistes et répondre à l'évolution des goûts et du type de clientèle.

1. REBIÈRE, Jean-Pierre, Nérès-les-Bains au fil de ses rues et de ses parcs, Nérès-les-Bains#: J.-P. Rebière, 2004, p.
2. LAROCHE, Claude, « En tournant autour de la villa balnéaire. Habiter en bord de mer aux XIX^e et XX^e siècles », dans Toulhier Bernard, Bélier Corinne, Delorme Franck (dir.), Tous à la plage ! Villes balnéaires du XVIII^e siècle à nos jours, catalogue d'exposition (2016-2017 : Paris, Cité de l'architecture et du patrimoine), Paris, Liénart éditions, Cité de l'architecture et du patrimoine, 2016, p. 182-195, p. 183.
3. CUEILLE, Sophie, FRANCE. INVENTAIRE GÉNÉRAL DES MONUMENTS ET DES RICHESSES ARTISTIQUES DE LA FRANCE. COMMISSION RÉGIONALE ILE-DE-FRANCE, et LE VÉSINET. Le Vésinet: modèle français d'urbanisme paysager#: 1858-1930. Paris, France#: Imprimerie nationale Editions, 1989, p. 11.
4. PÉROUSE DE MONCLOS, Jean-Marie. De la villa rustique d'Italie au pavillon de banlieue: Revue de l'art [en ligne]. Février 1976, Vol. N° 32, n° 2, p. 32.

Références documentaires

Documents d'archive

- **cadastre Nérès, section A, 3 P 3201**
AD Allier. 3 P 3201. **Nérès-les-Bains. Plan cadastral de la commune. Section du Bourg A, folio 3.** . 1810.
AD Allier : 3 P 3201
- **AD 03, 3E23442, cahier des charges du Colombier, Nérès**
AD Allier. Série E ; **Fonds des minutes de Me C. Bijoux : 3 E 23 442. Cahier des Charges du lotissement Le Colombier**, 3 mai 1905.
AD Allier : 3 E 23442
- **AD 03, 3O2120**
AD Allier. Série O ; **Sous-série de la voirie communale, Nérès-les-Bains : 3 O 23 442. Classement de rue dans la voirie urbaine**, 1911.
AD Allier : 3 E 23442
- **AC Nérès 1T**
AC Nérès-les-Bains. Série 1 T 1 à 1 T 7. **Demande de permis de construire. 1924 - 1935.**
AC Nérès-les-Bains

- **AC Nérès 1T2_23_1926**
AC Nérès-les-Bains. Série 1 T 2. Demande de permis de construire. **Propriété de Monsieur Maurice Lénin au Colombier, Nérès-les-Bains, 1926.**
AC Nérès-les-Bains

Documents figurés

- **PAE de Nérès-les-Bains, 1922**
Bibliothèque du Patrimoine, Clermont-Ferrand. CA 5097. **Plan d'aménagement et d'extension : ville de Nérès-les-Bains**, par Mercier, 1922 (registre).
DUP obtenue le 12/12/1923.
En ligne sur *Overnia* : voir bloc liens web.
Je remercie Christophe Laurent de m'avoir signalé la présence de ce registre dans ce fonds.
p. 3 ; 5
B Patrimoine CAM : CA 5097
- **AD 03. 40_J_201_258, carte postale villa dr delarrat**
Villa du docteur Delarrat, Nérès-les-Bains / s. n. impr. photoméc. (carte postale), N&B, s. d., début du XXe siècle (AD Allier. 40_J_201_258). Accès en ligne : URL https://archives.allier.fr/ark:84133/1eb8568450456c48bab80050568b525d.fiche=arko_fiche_67d92617e5285.moteur=arko_default_67d92c3ff18c5
AD Allier : 40_J_201_258
- **AD 03. 2_FI_201_NERIS-LES-BAINS_018, carte postale villa dr delarrat et casino**
9 Nérès-les-Bains. Le nouveau Casino et Villa du Dr Serrat [sic] / J. Case (photographe), Commentry. Impr. photoméc. (carte postale), s. d., début du XXe siècle (AD Allier. 2_FI_201_NERIS-LES-BAINS_018). Accès en ligne : URL https://archives.allier.fr/ark:84133/1eb85683b68d6ace894f0050568b525d.fiche=arko_fiche_67d926493dff9.moteur=arko_default_67d92c3ff18c5
AD Allier : 2_FI_201_NERIS-LES-BAINS_018
- **Delcampe. Nérès, Lotissement Colombier**
267. Nérès-les-Bains (Allier) - Vue générale, Nérès-Terrasse. / Picandet (édition), Nérès-Les-Bains. Impr. photoméc. (carte postale), s. d., début du XXe siècle (collection particulière).
Collection particulière
- **Delcampe. Nérès, Colombier 1920**
54. Nérès-les-Bains - Nérès-Terrasse, Vue Générale. / Picandet (édition), Nérès-Les-Bains. Impr. photoméc. (carte postale), s. d., début du XXe siècle (collection particulière).
Collection particulière
- **Delcampe. Nérès, Villas rue des kars**
183. Nérès-Terrasse. / Picandet (édition), Nérès-Les-Bains. Impr. photoméc. (carte postale), s. d., années 1930-1940 (collection particulière).
Collection particulière
- **Delcampe. Nérès, Villa docteur Macé de Lépinay**
Nérès-les-Bains - Villa du Docteur Macé de Lépinay. / s.n. Impr. photoméc. (carte postale), s. d., début du XXe siècle (collection particulière).
Collection particulière
- **Delcampe. Nérès, Villa docteur Macé de Lépinay**
105. Nérès-les-Bains. / Picandet (édition), Nérès-Les-Bains. Impr. photoméc. (carte postale), s. d., début du XXe siècle (collection particulière).
Collection particulière

- **Delcampe. Nérès, Villa Excelsior**
110. Nérès-les-Bains 5allier) - Villa Excelsior. / Picandet (édition), Nérès-Les-Bains. Impr. photoméc. (carte postale), s. d., début du XXe siècle (collection particulière).
 Collection particulière
- **Delcampe. Nérès, Villa Primrose**
267. Nérès-les-Bains (Allier) - Villa "Primerose". / Picandet (édition), Nérès-Les-Bains. Impr. photoméc. (carte postale), s. d., début du XXe siècle (collection particulière).
 Collection particulière

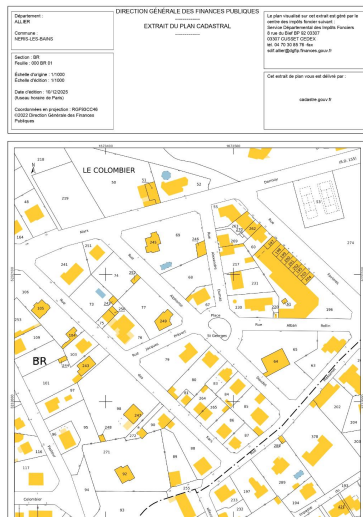
Bibliographie

- **PÉROUSE DE MONCLOS, De la villa rustique d'Italie au pavillon de banlieue**
 PÉROUSE DE MONCLOS, Jean-Marie. **De la villa rustique d'Italie au pavillon de banlieue: Revue de l'art** [en ligne]. Février 1976, Vol. N° 32, n° 2, p. 23#36. DOI 10.3917/rda.032.0023.
- **Le Vésinet**
 INVENTAIRE GÉNÉRAL. Commission régionale d'Ile-de-France. **Le Vésinet: modèle français d'urbanisme paysager#:** 1858-1930 Réd. Sophie Cueille. Paris#: Imprimerie nationale Editions (Cahier du patrimoine ; 17), 1989.
- **Nérès - Rebière**
 REBIÈRE, Jean-Pierre. **Nérès-les-Bains au fil de ses rues et de ses parcs.** Nérès-les-Bains#: J.-P. Rebière, 2004.

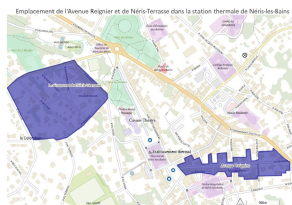
Liens web

•

Illustrations



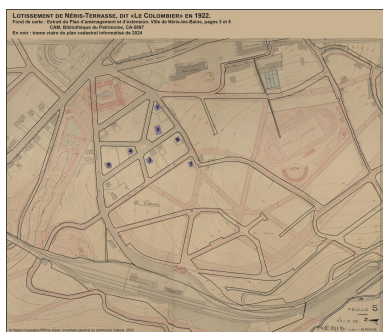
Extrait cadastral du
 lotissement de Nérès-Terrasse
 dit le Colombier, 2022.
 IVR84_20250300811NUDA



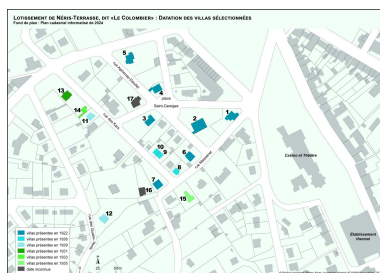
Dess. Isabelle Brown
 IVR84_20260300382NUDA



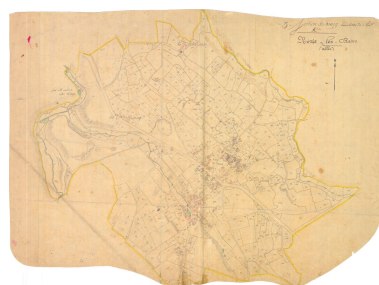
Redécoupage des parcelles du
 lotissement de Nérès-Terrasse, par
 rapport au plan projeté de 1905
 Dess. Guylaine Beauparland-Dupuy
 IVR84_20250300430NUDA



Extrait du PAE de Nérès-les-Bains
 et des projets de prolongation du
 lotissement de Nérès-Terrasse, 1922.
 Dess. Guylaine Beuparland-Dupuy
 IVR84_20250300429NUDA



Plan des différentes villas
 sélectionnées de Nérès-Terrasse
 Dess. Guylaine Beuparland-Dupuy
 IVR84_20250300431NUDA



Commune de Nérès-les-
 Bains. Section A "Le Bourg" :
 cadastre dit napoléonien, 1810
 IVR84_20250300727NUCA



Vue du Lotissement Nérès-
 Terrasse depuis le "Camp
 de César", autour de 1930.
 IVR84_20250300619NUCA



Vue du Lotissement Nérès-
 Terrasse depuis le "Camp
 de César", autour de 1920
 IVR84_20250300621NUCA



Villa Primrose au
 début du XXe siècle
 IVR84_20250300618NUCA



Villa Excelsior, début du XXe siècle
 IVR84_20250300620NUCA



Façade de la maison du 12 rue
 Massenet et des villa jumelles
 de la rue des Kars, vers 1930
 IVR84_20250300622NUCA



Vue de la Villa du Docteur
 Delarrat et du Casino
 IVR84_20250300613NUCA



Vue de la Villa du Docteur Delarrat
 IVR84_20250300614NUCA



Villa du Docteur Macé de
 Lépinay et place Saint-Georges

Façade de la villa du Docteur Macé
 de Lépinay, vue depuis l'ancien
 cours de tennis, place Saint-Georges.
 IVR84_20250300615NUCA

IVR84_20250300616NUCA



Vue depuis le parc thermal
 Phot. Christian Parisey
 IVR84_20250300416NUC4A



Vue depuis la place Saint-Georges
 Phot. Christian Parisey
 IVR84_20250300417NUC4A



Elévation postérieure de la Villa
 du Docteur Macé de Lépinay,
 depuis la rue Alphonse Daudet
 Phot. Isabelle Brown
 IVR84_20250300617NUCA



Vue de la maison avec son
 belvédère et porche, depuis
 l'avenue Marx Dormoy
 Phot. Christian Parisey
 IVR84_20250300423NUC4A



Villa Primrose, vue depuis
 l'avenue Marx Dormoy
 Phot. Christian Parisey
 IVR84_20250300425NUC4A



Villa Excelsior vue depuis
 la place Saint-Georges
 Phot. Christian Parisey
 IVR84_20250300418NUC4A



Phot. Christian Parisey
 IVR84_20250300419NUC4A



Phot. Christian Parisey
 IVR84_20250300420NUC4A



Façade de la maison
 du 12 rue Massenet.
 Phot. Christian Parisey
 IVR84_20250300421NUC4A

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Station thermale de Nérès-les-Bains (IA03000705) Auvergne-Rhône-Alpes, Allier, Nérès-les-Bains

Maison (IA03000711) Auvergne-Rhône-Alpes, Allier, Nérès-les-Bains, 12 rue Massenet

Maison dite Villa du Docteur Delarrat (IA03000707) Auvergne-Rhône-Alpes, Allier, Nérès-les-Bains, 2 rue Massenet

Maison dite Villa du Docteur Macé de Lépinay (IA03000708) Auvergne-Rhône-Alpes, Allier, Nérès-les-Bains,
7 rue Alphonse Daudet

Maison dite Villa Excelsior (IA03000710) Auvergne-Rhône-Alpes, Allier, Nérès-les-Bains, 4 place Saint-Georges

Maison dite Villa Primrose (IA03000709) Auvergne-Rhône-Alpes, Allier, Nérès-les-Bains, 1 rue Alphonse Daudet

Auteur(s) du dossier : Isabelle Brown

Copyright(s) : © Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel

IVR84_20250300811NUDA
© Ministère des finances, CIDEF, Service du cadastre
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Auteur de l'illustration : Isabelle Brown

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Redécoupage des parcelles du lotissement de Nérès-Terrasse, par rapport au plan projeté de 1905

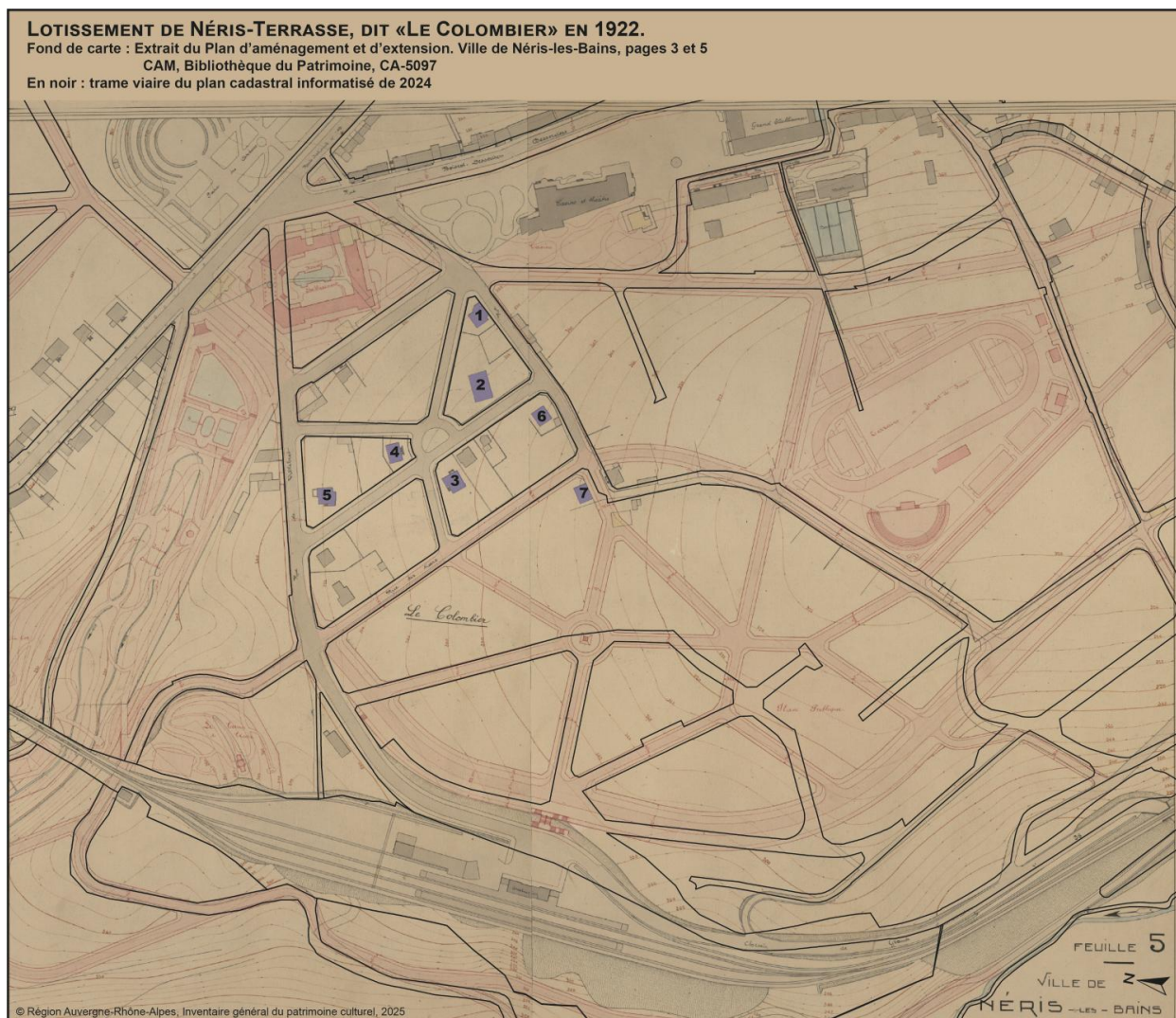
Référence du document reproduit :

- **AD 03, 3E23442, cahier des charges du Colombier, Nérès**
 AD Allier. Série E ; Fonds des minutes de Me C. Bijoux : 3 E 23 442. Cahier des Charges du lotissement
Le Colombier, 3 mai 1905.
 AD Allier : 3 E 23442

IVR84_20250300430NUDA

Auteur de l'illustration : Guylaine Beuparland-Dupuy

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
 communication libre, reproduction soumise à autorisation



Extrait du PAE de Nérès-les-Bains et des projets de prolongation du lotissement de Nérès-Terrasse, 1922.

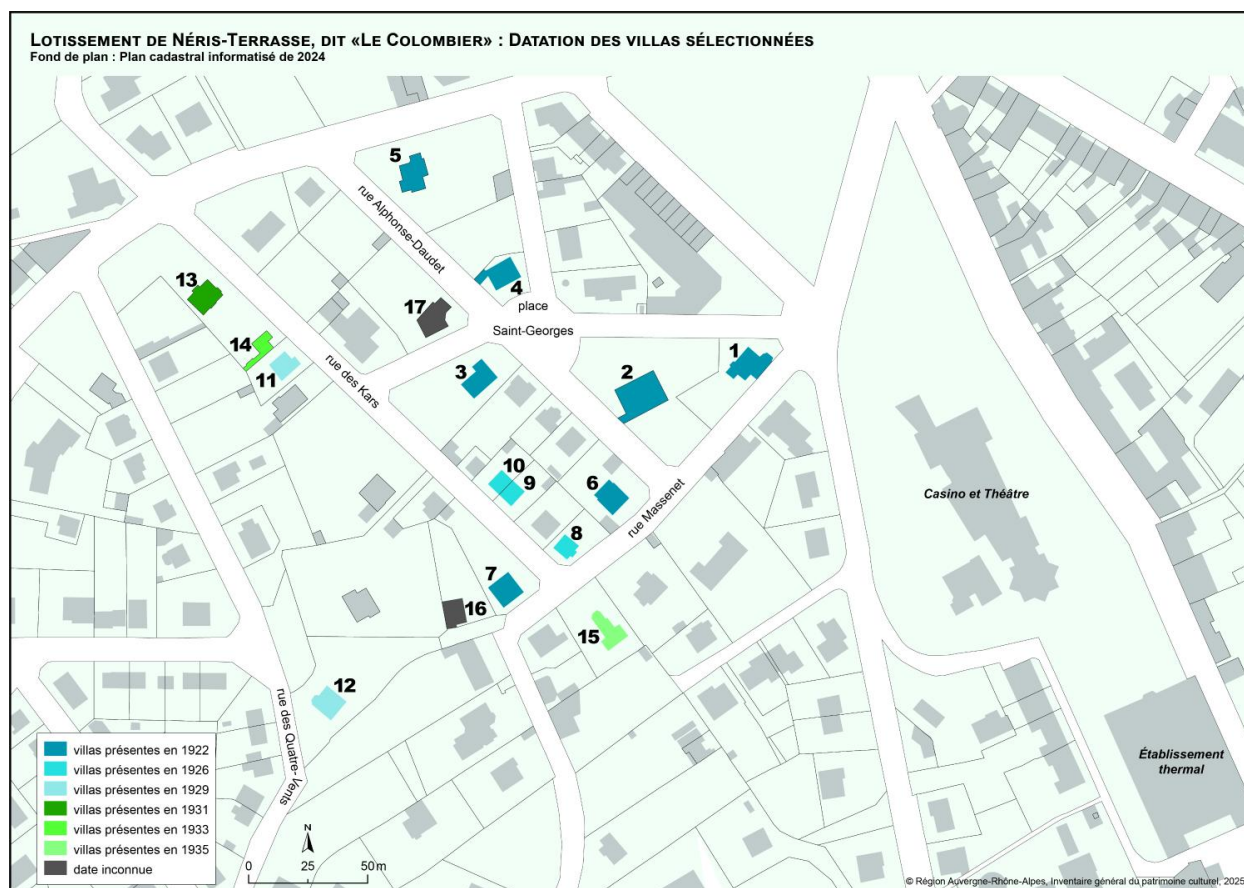
Référence du document reproduit :

- **PAE de Nérès-les-Bains, 1922**
Bibliothèque du Patrimoine, Clermont-Ferrand. CA 5097. **Plan d'aménagement et d'extension : ville de Nérès-les-Bains**, par Mercier, 1922 (registre).
DUP obtenue le 12/12/1923.
En ligne sur *Overnia* : voir bloc liens web.
Je remercie Christophe Laurent de m'avoir signalé la présence de ce registre dans ce fonds.
B Patrimoine CAM : CA 5097

IVR84_20250300429NUDA

Auteur de l'illustration : Guylaine Beauparland-Dupuy

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation

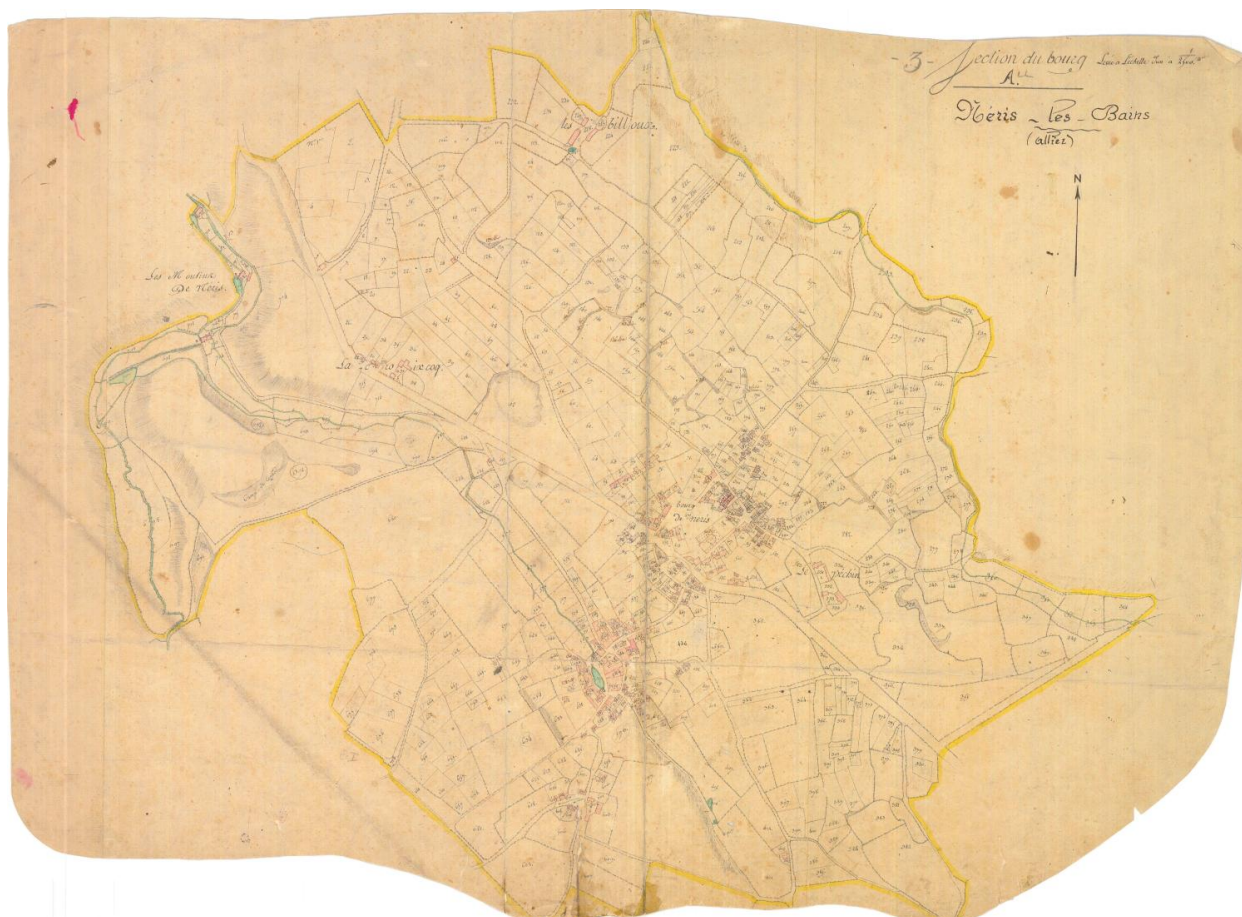


Plan des différentes villas sélectionnées de Nérès-Terrasse

IVR84_20250300431NUDA

Auteur de l'illustration : Guylaine Beuparland-Dupuy

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
 communication libre, reproduction soumise à autorisation



Commune de Nérès-les-Bains. Section A "Le Bourg" : cadastre dit napoléonien, 1810

Référence du document reproduit :

- **cadastre Nérès, section A, 3 P 3201**
AD Allier. 3 P 3201. **Nérès-les-Bains. Plan cadastral de la commune. Section du Bourg A, folio 3. . 1810.**
AD Allier : 3 P 3201

IVR84_20250300727NUCA

© Archives départementales de l'Allier

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du Lotissement Nérès-Terrasse depuis le "Camp de César", autour de 1930.

Référence du document reproduit :

- **Delcampe. Nérès, Lotissement Colombier**
267. Nérès-les-Bains (Allier) - Vue générale, Nérès-Terrasse. / Picandet (édition), Nérès-Les-Bains. Impr. photoméc. (carte postale), s. d., début du XXe siècle (collection particulière).
Collection particulière

IVR84_20250300619NUCA

©Delcampe international srl.

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du Lotissement Nérís-Terrasse depuis le "Camp de César", autour de 1920

Référence du document reproduit :

- **Delcampe. Nérís, Colombier 1920**
54. Nérís-les-Bains - Nérís-Terrasse, Vue Générale. / Picandet (édition), Nérís-Les-Bains. Impr. photoméc.
(carte postale), s. d., début du XXe siècle (collection particulière).
Collection particulière

IVR84_20250300621NUCA

©Delcampe international srl.

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



www.delcampe.net

Dupuy-Cyrille

Villa Primrose au début du XXe siècle

Référence du document reproduit :

- **Delcampe. Nérès, Villa Primrose**
267. Nérès-les-Bains (Allier) - Villa "Primrose". / Picandet (édition), Nérès-Les-Bains. Impr. photoméc.
(carte postale), s. d., début du XXe siècle (collection particulière).
Collection particulière

IVR84_20250300618NUCA

©Delcampe international srl.

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



www.delcampe.net

akacfa

Villa Excelsior, début du XXe siècle

Référence du document reproduit :

- **Delcampe. Nérès, Villa Excelsior**
110. Nérès-les-Bains 5allier) - Villa Excelsior. / Picandet (édition), Nérès-Les-Bains. Impr. photoméc. (carte postale), s. d., début du XXe siècle (collection particulière).
Collection particulière

IVR84_20250300620NUCA

©Delcampe international srl.

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Façade de la maison du 12 rue Massenet et des villa jumelles de la rue des Kars, vers 1930

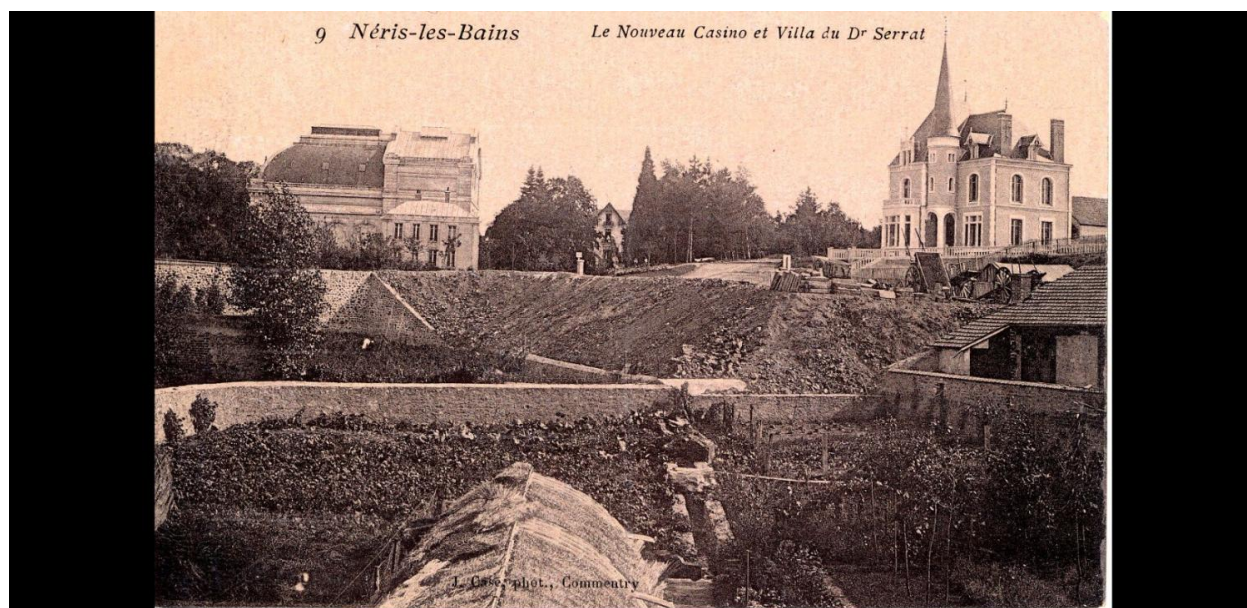
Référence du document reproduit :

- **Delcampe. Nérís, Villas rue des kars**
183. Nérís-Terrasse. / Picandet (édition), Nérís-Les-Bains. Impr. photoméc. (carte postale), s. d., années 1930-1940 (collection particulière).
Collection particulière

IVR84_20250300622NUCA

©Delcampe international srl.

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la Villa du Docteur Delarrat et du Casino

Référence du document reproduit :

- **AD 03. 2_FI_201_NERIS-LES-BAINS_018, carte postale villa dr delarrat et casino 9 Nérís-les-Bains. Le nouveau Casino et Villa du Dr Serrat** [sic] / J. Case (photographe), Commentry. Impr. photoméc. (carte postale), s. d., début du XXe siècle (AD Allier. 2_FI_201_NERIS-LES-BAINS_018). Accès en ligne : URL [https://archives.allier.fr/ark:84133/1eb85683b68d6ace894f0050568b525d.fiche=arko_fiche_67d926493dff9.moteur=arko_default_67d92c3ff18c5](https://archives.allier.fr/ark:/84133/1eb85683b68d6ace894f0050568b525d.fiche=arko_fiche_67d926493dff9.moteur=arko_default_67d92c3ff18c5)
AD Allier : 2_FI_201_NERIS-LES-BAINS_018

IVR84_20250300613NUCA

© Archives départementales de l'Allier

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue de la Villa du Docteur Delarrat

Référence du document reproduit :

- **AD 03. 40_J_201_258, carte postale villa dr delarrat**
Villa du docteur Delarrat, Nérès-les-Bains / s. n. impr. photoméc. (carte postale), N&B, s. d., début du XXe siècle (AD Allier. 40_J_201_258). Accès en ligne : URL https://archives.allier.fr/ark:84133/1eb8568450456c48bab80050568b525d.fiche=arko_fiche_67d92617e5285.moteur=arko_default_67d92c3ff18c5
AD Allier : 40_J_201_258

IVR84_20250300614NUCA

© Archives départementales de l'Allier

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Façade de la villa du Docteur Macé de Lépinay, vue depuis l'ancien cours de tennis, place Saint-Georges.

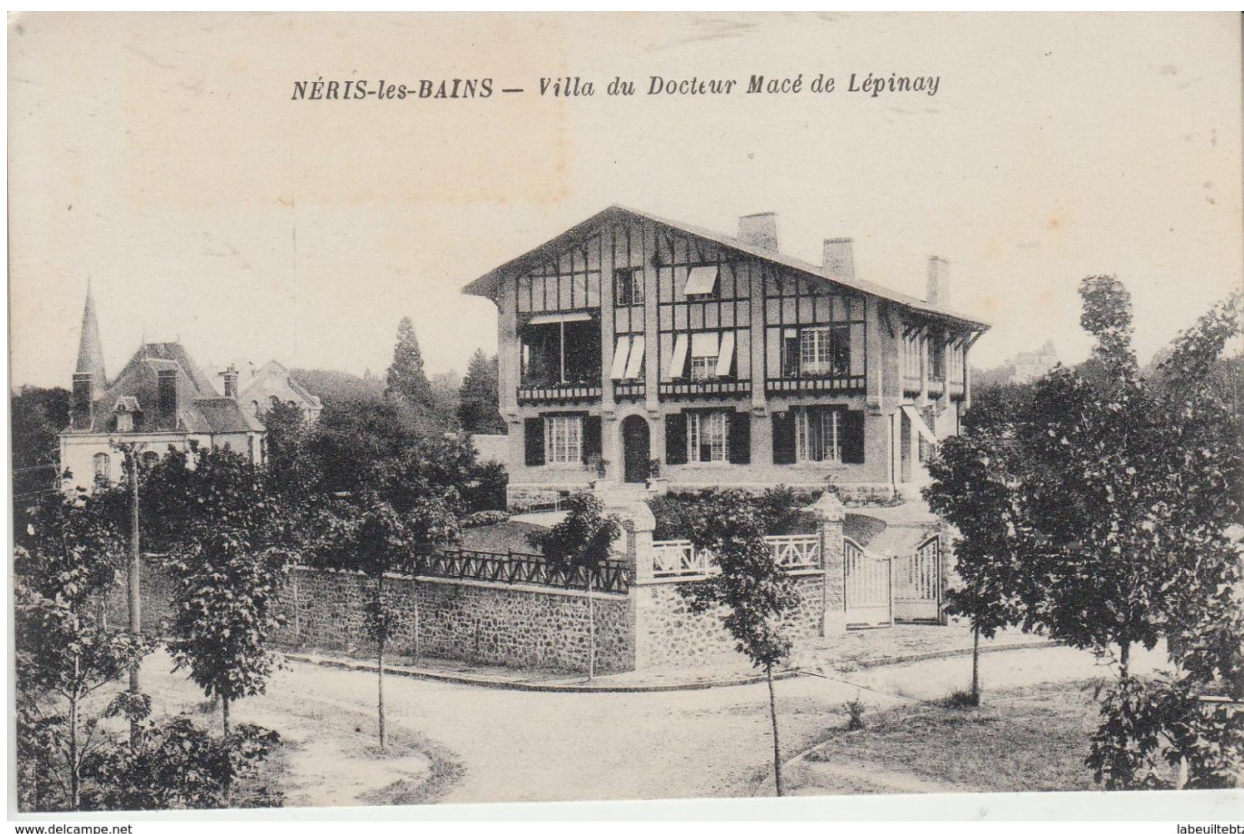
Référence du document reproduit :

- **Delcampe. Nérís, Villa docteur Macé de Lépinay**
105. Nérís-les-Bains. / Picandet (édition), Nérís-Les-Bains. Impr. photoméc. (carte postale), s. d., début du XXe siècle (collection particulière).
Collection particulière

IVR84_20250300615NUCA

©Delcampe international srl.

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Villa du Docteur Macé de Lépinay et place Saint-Georges

Référence du document reproduit :

- **Delcampe. Nérès, Villa docteur Macé de Lépinay**
Nérès-les-Bains - Villa du Docteur Macé de Lépinay. / s.n. Impr. photoméc. (carte postale), s. d., début du
XXe siècle (collection particulière).
Collection particulière

IVR84_20250300616NUCA

©Delcampe international srl.

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue depuis le parc thermal

IVR84_20250300416NUC4A

Auteur de l'illustration : Christian Parisey

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue depuis la place Saint-Georges

IVR84_20250300417NUC4A

Auteur de l'illustration : Christian Parisey

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Elévation postérieure de la Villa du Docteur Macé de Lépinay, depuis la rue Alphonse Daudet

IVR84_20250300617NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Brown

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue de la maison avec son belvédère et porche, depuis l'avenue Marx Dormoy

IVR84_20250300423NUC4A

Auteur de l'illustration : Christian Parisey

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Villa Primrose, vue depuis l'avenue Marx Dormoy

IVR84_20250300425NUC4A

Auteur de l'illustration : Christian Parisey

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Villa Excelsior vue depuis la place Saint-Georges

IVR84_20250300418NUC4A

Auteur de l'illustration : Christian Parisey

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



IVR84_20250300419NUC4A

Auteur de l'illustration : Christian Parisey

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



IVR84_20250300420NUC4A

Auteur de l'illustration : Christian Parisey

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Façade de la maison du 12 rue Massenet.

IVR84_20250300421NUC4A

Auteur de l'illustration : Christian Parisey

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation